L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (Q, O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

- Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. Ichneumonieus.
- J. Clermont, à Bordeaux (Gironde). Aphodiens paléarctiques, Histérides français.
- L. Davy, a Foucear par Clers (Maine-et-Loire). Ornithologie.
- A. Dubois, Sevres (Seine-et-Oise). -- Coléoptères.
- G. Le Comte, Perpignan. Cétonides.

- J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau. à Saint-Etienne (Loire). — Longicornes.
- Maurice Pic, Digoin (Saône-et-Loire). Coléoptères. d'Europe, Metyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedillidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.
- A. Hustache, à Dôle : Apion et Ceuthorrhynchus de France

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (suite). Causerie entomologique, par M, Pic.

Six mois dans les monts de Bretagne, par H. Brandicourt (suite). Tableau analytique des Atheta Thoms., traduit de M. Edmond Reitter, par A. Dubois (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (suite). Contribution à l'étude du genre Plectonotum Gorham, par M. Pic. Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1ª JANVIER
France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
 La 1/2 page			

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 ex.	100 ex.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 >>>>	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1º Faune paléarctique: Dermestides, Malacodermes, Terediles, Heteromères (non Melasomes), Cerambycides. — Curculionides, et Phytophages (ex parte).

2º Cerambycides de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3º Insectes du globe rentrant dans les groupes des Telephorides et Melyrides, Malachides compris; Anobiida et Ptinida; Anthicida et Hylophilida, Salpingida. — Ædemerida. — Vesican ts (ex parte).

M. MAURICE PIC

désire acheter, ou échanger, des espèces rares, ou indéterminées, de Coléoptères Malacodermes, exotiques surtout, rentrant principalement dans les groupes suivants: Telephorides, Malachides, Dasytides et Melyrides.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr. Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction: E. BARTHE Professeur, 13, boulevard de la Liberte, Narbonne (Aude). AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII, VIII. 1891-1911

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

Cantharis hungarica v. cincticollis Apf. Diffère de hungarica Csiki par la coloration du prothorax, ce dernier organe étant testacé avec une bordure périphérique noire presque complète, plus large sur le bord antérieur. J'en possède un exemplaire originaire de Sarajevo. Le C. bosnica Pic doit être rapporté à la même espèce comme variété.

Rhagonycha kuleghana v. nov. Bodoi. Coloration générale du dessus du corps foncée, le prothorax étant noir ou obscurci, pattes en partie foncées. Asie Mineure: Tschakit Thal. — J'ai reçu cette interessante variété de M. von Bodemeyer, qui la possède également; elle provient des récoltes faites par son fils Bodo, lors d'un récent voyage en Orient.

Malachius insignicornis Pic. J'ai décrit cette espèce (L'Echange, n° 293) sur un o' unique (1) originaire du Turkestan et faisant partie de la collection Hauser; je possède également un exemplaire o' qui provient des montagnes de l'Alai où il a été récolté par Korb.

Haplocnemus latipennis? v. nov. rechmayana o. Subconvexe, allongé et relativement étroit, brillant, pubescent de gris et hérissé de longs poils dressés obscurs épars, noir à reflets verdâtres métalliques sur le dessus du corps avec les pattes, moins les tarses en partie obscurcis, et les trois premiers articles des antennes testacés. Antennes pas très longues, à articles 3 et suivants fortement dentés; prothorax très arrondi sur les côtés, à peu près de la largeur des élytres, irrégulièrement ponctué; élytres longs, rétrécis à l'extrémité, fortement ponctués avec des traces de rides transversales. Long. 6 mill. Rechmaya au Liban (coll. Pic). — Diffère de latipennis Pic, qui paraît être une Q, en plus de la forme plus allongée, par la coloration plus claire des pattes.

Gerallus (Anthodromius) rufolimbatus n. sp. Assez large, peu convexe, brillant, éparsement pubescent de gris et hérisse de poils obscurs dressés, brillant, noir à reflets bronzés sur les élytres avec les antennes et pattes plus ou moins testacées, les élytres étroitement bordés, un peu plus largement au sommet, de roux-testacé; ponctuation de l'avant-corps en partie forte et écartée, celle des élytres plus ou moins large et profonde, ces derniers organes plus larges que le prothorax, explanés sur les côtés. Long. 5,6 mill. Syrie (coll. Pic). — A placer près de bicolor Kiesw.

Le Frère Joseph-Louis a capturé en Syrie, à G. Makmel, trois Cerallus (qui font partie de ma collection et de la sienne) que je rapporte à cette espèce comme variété,

(1) Sans m'être rendu compte que je possédais alors cette nouveauté parmi les récoltes (non classées) de Korb faites dans le Turkestan.

sous le nom de var. Ludovici, ceux-ci ont les élytres testacés et plus ou moins obscurcis à la base, ou sur le disque, ces organes étant moins distinctement explanés.

Anthicus peplifer var. nov. adensis. Elytres d'un testace pâle avec une macule médiane externe rembrunie et une autre macule apicale également brunâtre, celle-ci arquée en avant et remontant un peu en pointe le long de la suture. Arabie : Aden (coll. Pic).

Anthicus Adleri n. sp. Peu allongé, un peu élargi en arrière, brillant, pubescent de gris, noir avec les parties de la bouche, le prothorax, les antennes et pattes testacées, cuisses un peu rembrunies. Tête grosse, tronquée en arrière, à ponctuation forte et écartée; antennes robustes; prothorax un peu plus long que large, un peu étranglé sur les côtés près de la base qui est presque droite; élytres larges, déprimés, noirs avec une fascie près de la base et une autre en dessous du milieu, celles-ci transversales et testacées; pygidium saillant, foncé. Long. 3 mill. Caucase occidental (coll. Pic). — Très voisin de Tixieri Pic, coloration plus claire du prothorax et des membres, dessins des élytres différents, etc.

Lethonymus difformis v. nov. Bodemeyeri. — Abdomen, prothorax et élytres testacés, tête et poitrine foncées à reflets métalliques, pattes bicolores. Asie Mineure: Tschakit Thal. — Variété très distincte, à première vue, par sa coloration, principalement celle testacée des élytres. J'ai reçu cette jolie variété de M. von Bodemeyer, à qui je suis heureux de la dédier.

(A suivre.)

M. Pic.

CAUSERIE ENTOMOLOGIQUE

Une sorte de petite chronique entomologique ne serait peut-être pas de trop de loin en loin; cette chronique ne servirait-elle qu'à instruire vaguement quelques collègues, j'estime que cela suffirait à lui donner une petite supériorité sur certains articles qui s'impriment surtout pour tenter un résultat opposé. Voyez-vous, par exemple, l'utilité pratique de ces articles de polémique où l'on emploie des pages à déverser une bile plus ou moins noircie par une encre non sympathique?

Un collègue a formulé dernièrement une sorte de loi qui semble jeter les fondements précurseurs d'un nouveau monopole. Voici cette formule dans toute sa simplicité: « Sans bonne figure à l'appui d'une description, pas de nom valable; dès lors, la priorité du nom appartient au premier Iconographe plutôt qu'au premier Descripteur ». Voyez-vous le droit descriptif réservé au seul profit des riches éditeurs et imprimeurs lithographes et l'apanage exclusif des dessinateurs?

J'ai bien envie... par esprit d'imitation — de formuler moi aussi une proposition descriptive dans ce genre: « Pour être bonne, une description devra comprendre un texte d'au moins deux pages », ou une autre encore : « A partir de 1912, seront seules valables les descriptions publiées dans l'*Echange* » ; mais, je n'ose pas faire ces propositions, dans la crainte de ne pas les voir prises en sérieuse considération.

Notre sympathique collègue espagnol José-Maria de la Fuente prépare le catalogue des Coléoptères de la Peninsule Ibérique (Pyrénées et Baléares compris); c'est un

très intéressant ouvrage en perspective, qui s'achèvera rapidement, il faut l'espérer, avec l'aide sollicitée des spécialistes qui ne refuseront certainement pas de prêter leur gracieux concours en cette circonstance.

Des collègues se plaignent parfois de la difficulté qu'ils éprouvent pour faire des échanges avec d'autres. Si quelques collègues n'exagéraient pas la valeur des insectes qu'ils ont pris eux-mêmes, ces reproches, malheureusement fondés, n'auraient pas de raison d'être. Pour certains entomologistes, seuls les insectes sortant de leurs mains peuvent avoir de la valeur ou, tout au moins, selon eux, doivent être plus rares que ceux qu'ils reçoivent en compensation. Il ne faut pas exagérer la valeur des insectes sous prétexte qu'ils sont plus ou moins anophthalmes ou cavernicoles, ou parce qu'ils se rapportent, soit au genre Carabus, soit au genre Dorcadion; entre entomologistes raisonnables, il est toujours facile de s'entendre. Bien que certains trouvent à ce genre d'échange un air mercantile qui ne leur convient point, l'échange à valeur cotée (sans s'occuper du nombre d'individus) par unité (à condition toutefois que les prix ne soient pas majorés, ni d'un côté ni de l'autre) paraît être la seule façon d'échanger pour obtenir l'entente cordiale désirable entre tous.

Le nouveau Catalogus Junk et Schenkling continue sa publication ascensionnelle et ce qui est aujourd'hui publié commence à tenir une place honorable sur un rayon (et dire que certains entomologistes ignorent encore son existence!); le célèbre catalogue Gemminger et Harold sera bientôt dépassé en épaisseur par son jeune frère cadet, qui deviendra un des poids lourds de nos bibliothèques, pour le plus grand profit des descripteurs.

M. Pic.

SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

(SUITE)

CURCULIONIDES

Otiorrhynchus sulcatus F. — Rare; un seul exemplaire sur le mur d'une maison, en juin : Saint-Nic, près Plomodiern.

- fuscipes Ol. Plus commun; dans les touffes de lierre, en juillet, à Plomodiern.
 - singularis L. Très commun dans les petits arbustes, les buissons; se capture au parapluie, environs de Kerval, en juillet.
- ligneus Ol. Assez commun au pied des plantes, dans la terre, en juillet.
 Phyllobius glaucus Scop. Très commun; en filochant les champs de trèfles, en
- juin et juillet, environs de Plomodiern.

 viridiæreis Laich. Rare; deux exemplaires au fauchoir, à Kervigen, près Plomodiern.
- Polydrusus sparsus Gyl. Très commun partout, surtout dans les arbres des prairies bordant les cours d'eau; rivière de Kaaro, en mai.
 - cervinus Lin. Rare; en filochant le bord des haies, en juin, Plomodiern.
 - sericeus Schall. Très rare; un seul exemplaire au parapluie en battant les arbres, environs de Plomodiern.

Strophosomus coryli Fab. — Commun partout, surtout sur les noisetiers, en juin,

- erinaceus Chevr. Avec le précédent, plus rare ; affectionne les chênes.
- lateralis Payk. Assez commun; au parapluie, bois de Lescuz, dans les premiers jours d'août.
- faber Herbst. Très rare; un seul exemplaire sous une pierre, plage de Kervigen, près Plomodiern.
- retusus Marsh. Commun; se capture en filochant les prairies avant les foins, Plomodiern.

Sitones suicifrons Thumb. — Très commun dans les champs de trèfle, en juin, juillet.

- flavescens Marsh. Rare; un seul exemplaire capturé au fauchoir avec les précédents.
- lineatus Lin. C'est l'espèce la plus commune des curculionides; avec les précédents.
- humeralis Steph. Avec les précédents, mais beaucoup moins commun.
- tibialis Herbst. Très commun, mais se capture surtout en filochant les ajoncs dans les landes du Menez-Hom, près Plomodiern.
- puncticollis St. Peu commun; quelques exemplaires avec lineatus dans un champ de trèfle.
- gemellatus Gyll. Un seul exemplaire capturé au fauchoir avec les espèces communes citées plus haut.

Cneorrhinus geminatus Fab. — Un exemplaire dans un chemin non loin de la mer, à Kervigen, près Plomodiern.

* - exáratus Marsh. -- Un exemplaire sur un mur dans le bourg de Plomodiern.

Larinus carlinæ Ol. — Un exemplaire capturé en filochant une haie aux environs de Plomodiern.

(A suivre.)

Henri BRANDICOURT.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite.)

Cantharis subatriceps n. sp. Allongé, un peu brillant, pubescent de gris, noir, ou rembruni, membres compris, avec partie de l'abdomen, prothorax et élytres testacés, ces derniers de coloration plus claire. Antennes grêles et courtes; élytres à faibles côtes; prothorax un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, subsillonné sur le disque. Long. 7 mill. Java. Monts Tengger (coll. Pic). — Diffère de augusticollis Gorh., en outre de la coloration plus claire des élytres, par la forme du prothorax, etc.

Cantharis latenigropicea n. sp. Modérément allongé, subparallèle, un peu brillant, noir de poix ou rembruni sur l'avant-corps, le dessous, les membres et l'écusson, élytres d'un testace pâle avec une macule apicale noire remontant étroitement sur la suture presque jusqu'au milieu. Tête large avec les yeux gros; antennes grêles; prothorax un

peu plus long que large, presque droit sur les côtés; élytres peu plus larges que le prothorax, parallèles, marqués de faibles côtes. Long 7 mill. (coll. Pic). — Plus court que le précédent et d'ailleurs bien distinct par la macule apicale foncée des élytres.

Gantharis albidolimbata n. sp. Allongé, peu brillant sur l'avant-corps, mat sur les élytres qui sont densément pubescents de clair, noir avec les parties de la bouche et les hanches antérieures flaves, le prothorax d'un roux obscur bordé étroitement de flave en avant et en arrière, les élytres d'un roux testacé, assez largement noirs au sommet, ces derniers organes marqués de côtes nettes; antennes larges et aplaties sur leur milieu; prothorax un peu plus long que large, en arc de cercle en avant, sillonné sur le disque. Long. 7,5-8 mill. Singapore (coll. Pic). — Très voisin de sordida Gorh., coloration du prothorax particulière et écusson foncé.

Polemius depressus Gorh — Je crois devoir rapporter à cette espèce, comme variétés, divers insectes de Sumatra faisant partie de ma collection dont voici les signalements distinctifs: var. bilineata, prothorax présentant deux bandes noires discales raccourcies; var. humeralis, élytres noirs avec une petite macule humérale testacée, prothorax comme chez la var. précédente.

Macrosilis n. g. Forme élargie, élytres fortement explanés latéralement; prothorax large, en arc de cercle en avant, muni chez le σ , de chaque côté vers le milieu, d'une incision simple et pas très profonde; antennes moyennes, un peu épaissies à l'extrémité chez σ ou tout au moins impressionnés sur les derniers articles, abdomen et pygidium entaillés, ou échancrés au sommet. Ce genre (1), qui peut prendre place près du genre *Incisosilis* Pic, est facile à reconnaître à sa forme élargie jointe à l'incision prothoracique et à la terminaison antennaire du σ .

Macrosilis Fortunei n. sp. Large et déprimé, brillant, testacé-rougeâtre avec les antennes, moins la base, les tarses et les yeux noirs, élytres d'un bleu d'ácier, ruguleusement ponctués avec des traces de faibles côtes; tête bien plus petite que le prothorax, ce dernier large, en arc de cercle en avant; élytres de largeur du prothorax à la base, plus larges, vers leur milieu. Long. 11-12 mill. Chine septentrionale (Fortune in coll. Pic).

Macrosilis discolineatus n. sp. Assez large et déprimé, brillant, pubescent de gris, en partie noir, en partie testacé sur le dessous, testacé-rougeâtre sur l'avant-corps avec la tête et le prothorax chacun bimaculé de foncé, élytres noirs bordés de flave sur le pourtour, la bordure plus étroite et devenant rougeâtre sur la suture avec une bande discale étroite claire partant des épaules et prolongée en dessous du milieu. Antennes noires, grêles, atténuées à l'extrémité; prothorax court, sinué postérieurement; pattes presque entièrement testacées. Long. 7 mill. Carin Cheba (L. Fea in coll. Gorham = coll. Pic). — Espèce de coloration élytrale très particulière.

Silis birmanicus n. sp. o'. Large, brillant, pubescent de gris, testacé avec les yeux, les tarses et les antennes, moins la base, foncés, élytres d'un noir de poix avec l'ex-

(1) Le C. Laticollis Boh., de Hong-Kong, me paraît devoir rentrer dans ce nouveau genre Je rapporte à cette espèce comme o' un exemplaire de ma collection, provenant également de Hong-Kong, ayant le prothorax entaillé latéralement, les antennes peu robustes, non élargies à l'extrémité, mais ayant les derniers articles nettement impressionnes.

trême base, les épaules et les côtés antérieurs étroitement testacés, suture plus claire antérieurement. Prothorax lisse, transversal, impressionné transversalement en avant et en arrière, sinué et rebordé postérieurement, incisé longitudinalement sur le milieu des côtés et muni d'un long appendice simple, dirigé en arrière ; élytres courts et larges, à ponctuation ruguleuse dense. Long. 6 mill. Birmanie (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa forme et pouvant prendre place près de fuscitarsis Gorh.

Daiphron multicostatum n. sp. Un peu allongé, rétréci aux deux extrémités, peu brillant sur l'avant-corps, avec le sommet des élytres brillant et métallique, noir avec la tête linéolée et maculée de testacé, le prothorax testacé à bande médiane noire, celui-ci plus large que long; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, un peu élargis sur le milieu et faiblement rétrécis ensuite, marqués de plusieurs côtes plus ou moins saillantes, testacés antérieurement, d'un noir bleuté à l'extrémité; antennes courtes, très aplaties et larges au milieu. Long. 14 mill. Pérou (coll. Pic). — Cette espèce, très distincte par sa forme jointe à sa coloration, peut prendre place près de crassicorne Gorh.

Daiphron angustaticeps. Etroit et allongé subparallèle sur les élytres, mat, noir avec les hanches et la base des cuisses, le devant des yeux, les côtés du prothorax et la majeure partie des élytres testacés. Tête étroite et très longue, à rostre long; antennes longues, aplaties sur le milieu; prothorax un peu plus large que la tête, étroit et allongé; élytres bien plus larges que le prothorax, subparallèles, densément pubescents, testacés avec une fascie médiane et une bordure suturale assez étroite, noires. Long. 12 mill. Pérou: Rio Mixiollo (Baer in coll. Pic). — Cette espèce, très distincte par sa forme étroite et allongée, peut se placer près de Gorhami Kirsch.

Libnetis Dohertyi n. sp. Etroit et allongé, presque mat, noir de poix membres compris avec la moitie antérieure des élytres d'un testacé pâle, ces derniers organes longs, faiblement resserrés avant le milieu, ornés de côtes très nettes, prothorax caréné au milieu. Long. 4,5 mill. Malacca (Doherty in coll. Pic). — Voisin de sejunctus Bourg. plus allongé, coloration un peu différente, etc.

Libnetis obscuricolor n. sp. Un peu allongé, subparallèle, presque mat, noir, membres compris, élytres vaguement rembrunis à l'extrême base, ornés de côtes nettes qui sont antérieurement plus claires ou pubescentes de poils clairs, suture revêtue de pubescence jaune sur son premier tiers, prothorax caréné. Long. 4,5 mill. Kinabalu au nord de Bornéo (coll. Pic). — A placer près de Kannegieteri Pic, de forme moins allongée côte xterne plus prolongée en arrière, etc.

(A suivre.)

M. Pic.

Contribution à l'étude du genre « Plectonotum » Gorham

Le genre **Plectonotum** Gorham a été décrit dans *Biologia Centr. Americana*, vol. III, part. 2, p. 306, et dans l'*Appendix du voyage de Whymper à l'Equateur* (London 1891, p. 51), pour deux espèces dont je possède les types par l'acquisition de la collection Gorham. Ces dernières années, j'ai fait connaître quelques autres espèces de ce genre

et, finalement avec les quatre nouveautés que je vais présenter ici, le genre Plectonotum atteint le chiffre de 14 espèces qui toutes figurent dans ma collection.

Le genre Plectonotum Gorham ne comprend jusqu'à présent que des espèces de petite taille et doit prendre place près du genre Aclitia Broun, et aussi dans le voisinage de Silis Latr., dans les Malacodermes Cantharini (Telephorini). La caractéristique de ce genre réside dans la forme du prothorax qui est muni latéralement d'une sorte de callosité brillante séparée du reste de ces organes par un sillon plus ou moins net, la callosité est antérieure, ou tout au moins n'atteint pas l'extrême base; d'ordinaire les angles postérieurs du prothorax sont saillants et au dessus apparaît une petite échancrure latérale plus ou moins marquée. Chez les c' les antennes sont plus longues que chez les Q, le 3° article est très grand et couvent un peu arqué. La taille des espèces de ce genre est de 3 à 5 millimètres. Avant de donner le synopsis groupant et distinguant toutes les espèces, voici quelques mots pour aider à la distinction de chacune des quatre nouveautés.

- P. testaceicolle. Assez grand, parallèle, roussâtre en dessous et sur l'écusson, testacé sur le prothorax et les pattes, noirs sur la tête et les élytres, ces derniers bordés de testacé, prothorax très large. Long. 4,3 mill. Brésil.
- P. impressithorax. Moyen, parallèle, noir de poix ou brunâtre avec les pattes testacées, prothorax large, présentant sur le disque une forte impression en forme de V. Long. 3,5 mill. Brésil.
- P. Bogotense. Petit, parallèle, testacé-roussâtre avec la partie postérieure de la tête et les élytres noirs, prothorax obscurci sur le milieu de son bord antérieur, antennes foncées à base testacée, prothorax large, à étroite callosité latérale. Long. 3 mill. Colombie : Bogota.
- P. Gorhami. Robuste, subparallèle, noir de poix ou rembruni, avec les côtés du prothorax, la base des antennes, les pattes plus ou moins testacés; prothorax modérément transversal, à callosité latérale assez large. Long. 4 mill. Brésil.

(A suivre.)

M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Teucrium scorodonia, Germandrée des bois. — Habituée des clairières de nos taillis, la Germandrée des bois, Teucrium scorodonia, vulgairement Sauge des bois, est une plante sous-ligneuse à la base. Ses rameaux sont dressés dans le haut. Le tout, ainsi que les feuilles ordinairement dentées et fortement chagrinées, est recouvert d'une pubescence blanchâtre. Les fleurs, dont les étamines à longs filets laissent émerger leurs anthères rougeâtres qui font saillie hors de la corolle, sont axillaires et-disposées en grappes unilatérales.

Teucrium Scordium, Germandrée Scordium. — Dans les endroits couverts, un peu humides de Combe-Blanche, du Creux-de-Sédan et de Rochetaillée, la Germandrée

Scordium, Teucrium Scordium, vulgairement appelée Germandrée aquatique, Chamarras, dresse de juillet à septembre ses fleurs rougeâtres et violacées, disposées en glomérules à l'aisselle de ses feuilles molles et sessiles. Cette plante, entièrement couverte d'une pubescence grisâtre, répand, quand on la froisse, une odeur d'ail qui lui a donné la réputation d'antiputréfiante. Le Scordium est tonique, plus excitant que le Petit-Chêne. Ses feuilles entrent dans la composition du Diascordium, électuaire de son nom, employé comme tonique astringent contre les diarrhées chroniques.

Teucrium montanum, Germandrée de montagne. — A l'extrémité de cette haie, qui nous a permis de cueillir les Gesses sauvages à larges feuilles, le Petit-Chêne et la Sauge des bois, dans le contre-bas du chemin laissé inculte s'étale, aux rayons du soleil et en touffes serrées, la Germandrée de montagne, Teucrium montanum. Nous la reconnaissons à ses feuilles linéaires lancéolées, très entières, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous et à ses fleurs blanches, en têtes serrées. (Nous retrouvons cette Germandrée dans le champ vague de M. Rey, près du grand détour du chemin de la Côte qui domine les Rioux.)

Teucrium Polium, Germandrée Pouliot. — A quelques pas de là, la Germandrée Pouliot, Teucrium Polium, ou Germandrée blanc-de-neige, venant aussi par touffes, se montre entièrement couverte d'un beau duvet blanc. Ses feuilles, sessiles, linéaires et crénelées, sont d'un vert cendré en dessus et blanches cotoneuses en dessous. Ses fleurs d'un blanc-jaunâtre sont disposées en capitules serrés, pédonculés et couverts de poils. Cette plante abonde sur les cimes de Champy.

Teucrium Botrys, Germandrée Botryde. — Une autre Germandrée, annuelle cellelà, mais sans aucun charme, c'est la Germandrée Botryde, Teucrium Botrys. Sa tige est rameuse dans le bas, visqueuse dans presque toutes ses parties et d'une odeur peu agréable. Ses fleurs pédicellées ont un calice bossué, une corolle d'un lilas purpurin, et ses feuilles pétiolées sont une à deux fois pennatiséquées. Elle a des préférences pour les terrains meubles et sablonneux.

Cirsium arvense, Cirse des champs. — Ne passons pas sans nous arrêter devant ce champ de blé, là, à notre droite, et gémissons avec son propriétaire de le voir ainsi infesté de Cirses des champs, Cirsium arvense, vulgairement appelé Chardon hémorroïdal, méchantes synanthérées qui font le tourment du moissonneur. Leurs tiges, hautes quelquesois d'un mêtre et très rameuses, portent des seuilles rudes, à courte décurrence et bordées de nombreuses épines. Leurs capitules, à sleurs roses, sont nombreux et longuement pédonculés. Les fermières les connaissent, ces Cirses, sous le nom de sâocio, et ne craignent point d'en faire de gros saix qu'elles apportent en pâture aux jeunes porcelets.

Les Cirses ont comme caractères généraux : des feuilles épineuses, des réceptacles garnis de soies, des involucres à écailles imbriquées, toutes plus courtes que les fleurs et terminées par une simple épine.

Les Cirses peuvent se confondre avec les chardons. Ils en ont la taille, les contours, l'aspect, les formes et surtout la même spinescence. Mais ils s'en distinguent par leurs fruits, akènes, dont les aigrettes sont toutes à poils plumeux.

(A suivre.) J. B.

A vendre

par familles séparées, une Collection de Coléoptères d'Europe et circa, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à M. Louis GAVOY, 5 bis, rue de la Prefecture, à Carcas-

sonne (Aude).

A CÉDER

Série complète des Annales et Bulletin de la Société Entomologique de France (82 volumes reliés, dos basane, le reste en livraisons).

Mulsaut. Coléoptères de France (relié en 29 vol.).

Feuille des Jeunes naturalistes 1870-1909.

S'adresser à M. Ad. WARNIER, 8, rue des Templiers, à Reims (Marne).

ANNONCE!

Vient de paraître : Ma nouvelle liste que les abonnes de l'Echange trouveront encartée dans ce numéro et j'attire surtout l'attention des collectionneurs sur les lots qui y sont offerts. Ces lots, d'un prix total fixe, de montant sensiblement réduit, permettent d'acquérir, même des espèces de grande valeur, à un prix moyen très bon marché. Je fais pour ces lots des rabais sur les prix ordinaires de mes listes.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse, 41.

Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic ayant réuni des matériaux très importants d'étude, surtout en Malacodermes, dont il possede plus de 22.000 individus en exotiques et 12.000 environ en palearctiques (doubles non compris pour ces derniers), et aidé de la collection Gorham, en sa possession, se propose d'ajouter à ses anciens groupes d'étude la famille des Lycides. Il croit devoir s'inscrire des à présent pour tenter de recueillir la difficile succession d'étude du très regretté spécialiste L. Bourgeois.

Voici les vacances terminées, l'automne ramenant les longues veillées, le moment est venu de classer les insectes recueillis pendant la belle saison. Le directeur de l'Echange se met à la disposition des abonnes pour la détermination des insectes rentrant dans ses groupes d'étude, principalement : Anobiides, Ptinides, Malacodermes, Hétéromères (non Melasomes), Cerambycides, Cryptocephalides, etc. Il se fera un plaisir d'étudier, le plus rapidement possible, les communications qui lui seront faites, mais, afin de pouvoir satisfaire tout le monde, il demande à ce qu'il ne lui soit pas fait des envois trop importants, qui prendraient beaucoup de temps pour leur détermination au détriment des autres. Si les abonnes ne tenaient pas compte de cette recommandation, M. Pic prévient que les communications de moindre importance seront toujours étudiées les premières.

M. Maurice Pic prie ses correspondants de vouloir bien toujours mentionner son prenom sur les adresses des lettres et envois qui lui sont faits, afin d'éviter les retards dans

la reception de ceux-ci, par suite de confusion avec d'autres membres de sa famille.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3º page du journal, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial.

Bulletin des Echanges

Cavernicoles. - Anophthalmus Mayeti Ab.; Anophthalmus Simoni Ab.; Diaprysius Serullazi Pey. et variétés; Peyerimhoff Jean; Mülleri Jean; Diaprysius Fagniezi Jean; Diaprysius Mazaurici Mayet; Diaprysius audalissimus Ab.; Balhyscia Linderi Ab. — A céder ou à échanger contre livres d'entomologie ou contre Carabiques, Buprestides et Longicornes Gallo-rhenans. — Capitaine Magdelaine, 55' d'Infanterie, Pont-Saint-Esprit (Gard). -

Notes de Chasses

En outre des insectes indiqués déjà dans le précédent numéro de l'Echange, M. Maurice Pic a encore capture dans son excursion à Volvic et environs, les premiers jours de juillet dernier: Gonodera luperus Herbst. (fulvipes F.), Orchestes loniceræ F., Cryptocephalus flavipes F. et bipunctatus v. sanguinolentus Scop., enfin Cyrtanaspis phalerata Germ., cette dernière espèce sur des arbres verts.

Le Gérant : E. REVÉRET.